

Vie de famille, génération II



© Géraldine Seguin

Création
2022-2023

Chorégraphie
Claire Durand-Drouhin

Pour un ensemble
de six danseurs

Interprètes
Sylvain Blocquaux
Karine Girard
Inés Hernández
Jyotsna Liyanaratne
Strauss Serpent
Haruka Miyamoto

Musique
Turibio Santos
Aurore Quartet
Sahalé – Magharibi
Tatkaar
Yatai-Bayashi

Production en cours

Maison des Métallos
DSN – Dieppe Scène Nationale
Micadanses
Coproduction du Centre
Chorégraphique National
de Créteil et du Val-de-
Marne / Compagnie Käfig
direction Mourad Merzouki
dans le cadre de l'Accueil
Studio / Ministère
de la Culture

Soutiens réguliers de la compagnie

Région Nouvelle Aquitaine
CCM Ville de Limoges, Scène
conventionnée pour la danse
Saisons du Vieux Château
à Vicq-sur-Breuilh
La fabrique de la danse



J'aime cette nouvelle tribu marquée par la dissemblance. Le mélange des cultures, des styles, des âges me rassure. À l'opposé des dictats identitaires et des liens du sang. Serait-ce une réaction profondément inscrite en moi, liée à ma famille maternelle ?

Une famille allemande sous le 3e Reich, répondant autant qu'elle le pouvait au poids des normes avec ses sept enfants modelés par les jeunesses hitlériennes.

Avec nos différences, nous jouons sur des tableaux qui s'inspirent volontairement des rapports familiaux ancestraux, « la mère et l'enfant », « le père et le fils », « À table », « le frère et la soeur », « amoureux », « le clan », « l'enterrement »... Nous recherchons par les gestes une poésie inspirée de la singularité de chacun, de tout l'héritage reçu des personnes de *Vie de famille, génération I*, dont Françoise et Alain, patients en psychiatrie, qui demeurent pour nous des guides en matière de poésie singulière et de simplicité.

2 Intentions

Dans cette version que nous avons entamée à la Maison des métallos au mois de décembre 2020 lors de la co-coOP avec Michel Schweizer, je me suis inspirée d'une texture particulière en danse et en théâtre, découverte lors de ce travail mené avec 4 danseurs et 2 patients de l'hôpital psychiatrique de Limoges en 2016.

Dans *Vie de famille*, la rencontre de nos corps et de nos imaginaires a amené une étrangeté que je revisite avec des danseurs et comédiens professionnels.

Un mélange de naïveté et de dureté, un paradoxe de candeur et de violence. Cette matière sur laquelle je veux m'appuyer est le fruit de l'intuition des patients avec lesquels nous avons travaillé, et aussi de leurs corps inhabituels en danse au contact des nôtres.

Françoise pèse 140 kilos et Alain est maigre, âgé et raide. Ils sont en quelques sortes « Botero et Giacometti ».

J'ai repris la même constellation familiale, 6 personnages, avec autant de différences culturelles apparentes que possible, et j'ai commencé par travailler des scènes existantes tout d'abord pour les retrouver puis nous les avons explorées encore davantage physiquement.

Pour bien comprendre quelle est cette poésie des patients, je commence par reprendre certains mouvements tels qu'ils sont avec leur désarmante simplicité, pour les déployer ensuite dans l'espace par les corps des danseurs.

Certains gestes sont improbables, ils sont arrivés d'eux-mêmes par l'esprit spontané de Françoise et Alain qui n'ont été formatés par aucun code artistique.

Françoise, qui repose sa joue contre la plante des pieds de Claire et tient dans ses mains ses chevilles, regardant ainsi le public les yeux grands ouverts. Alain, qui prend des poses figées, aériennes, à la fois démonstratives et tellement modestes avant de frapper fort avec sa ceinture...

C'est la saveur particulière de ces gestes là, de ces regards, de ces attitudes incroyablement touchantes que je tente de maintenir puis de développer avec les danseurs.

Le danseur par son langage poétique propre utilise cette matière et en joue techniquement. Les danseurs sont en attente, d'une image, d'une réalisation à la hauteur d'un but fixé. Ils envoient une image empreinte de mille désirs de paraître pour toucher l'esprit du spectateur. Ce sont tous ces codes-là que les patients font exploser par leur poétique et par leur désarmante simplicité. C'est cela qu'ils peuvent nous apprendre.

Mais par la suite le travail approfondi et physique avec les danseurs amène le geste encore plus loin toujours habité par cette fascinante simplicité. C'est comme un relai.

La nécessité d'aller chercher auprès des patients cette troublante simplicité et puis l'envie de la travailler corporellement avec les danseurs m'anime.

Des prises de paroles viennent aussi ponctuer cette fable familiale, des témoignages de chaque interprète. Une saveur réaliste, quasi « documentaire » transpire dans la pièce, et rappelle au spectateur que ce ne sont pas juste les corps qui sont différents mais aussi les croyances et les valeurs.

Calendrier de la création

Résidences de création (en recherche)

1^{er} – 18 déc. 2020
La maison des Métallos
ds le cadre de la co-CoOP
avec Michel Schweitzer

26 – 30 avr. 2021
CCN de Créteil et du
Val-de-Marne, accueil
studio

Avril 2021
CCM de Limoges

Courant mai/juin 2021
Micadanses (Paris)

Diffusion

Saison 2022-2023
DSN Scène Nationale
de Dieppe: projet
participatif

Les saisons du Vieux
Château

CCM de Limoges

3 Souvenirs de *Vie de famille, génération I*

Vie de famille, génération II

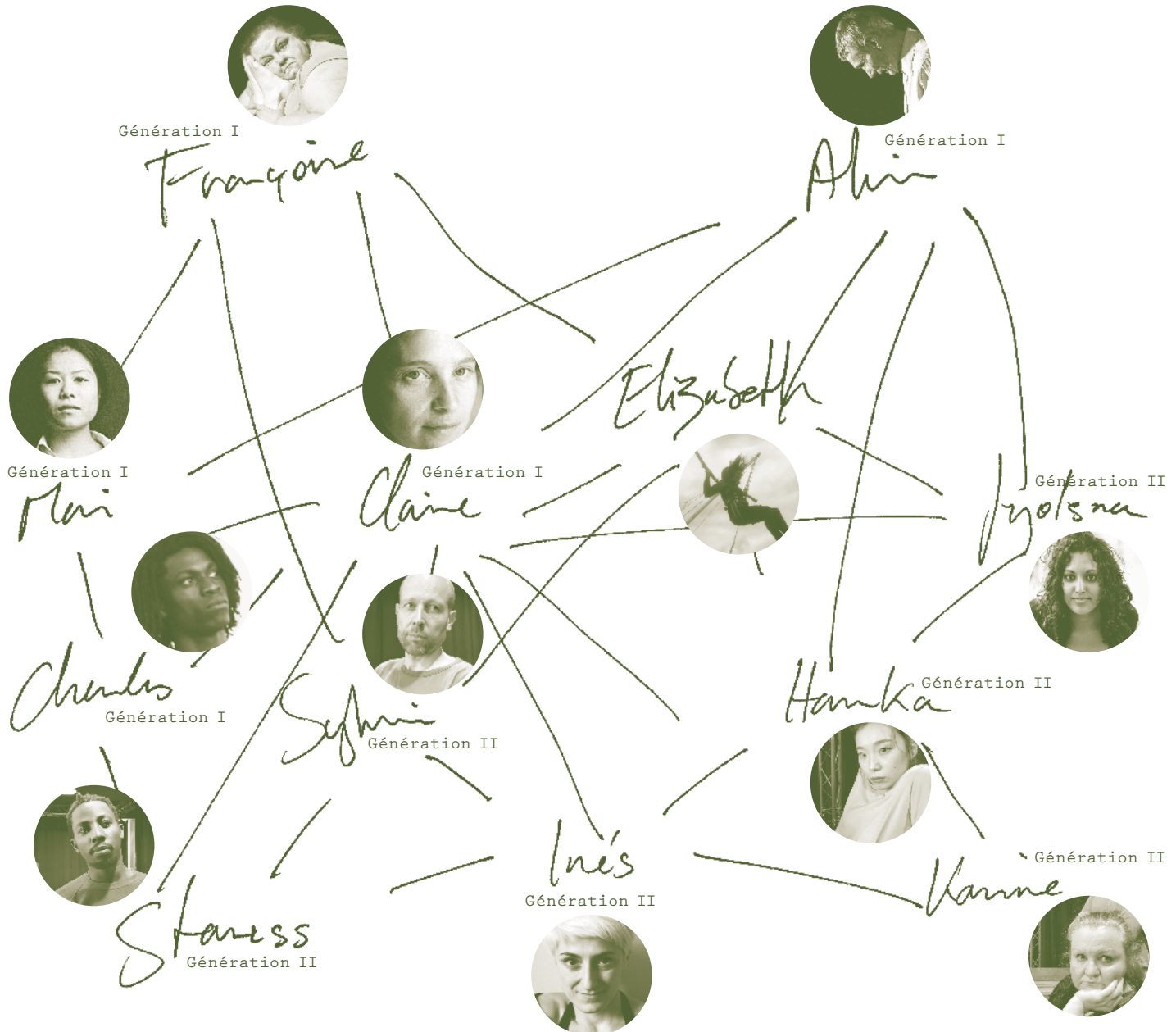


Compagnie Traction



4 Généalogie poétique de *Vie de famille*

Vie de famille, génération II



Françoise Ruaud

Internée à l'âge de 20 ans en psychiatrie, Françoise a finalement croisé le chemin de Nieke Swennen, metteuse en scène de talent pour laquelle j'étais alors interprète.

Alain Chaussat

Né dans une famille de la Creuse, où un père alcoolique et certainement perdu faisait acte de violence sur sa femme et ses onze enfants, Alain fut, par manque de lieux adéquats, interné vers l'âge de dix ans en milieu psychiatrique. Si Françoise pourrait être l'oeuvre de Bottero lui serait celle de Giacometti.

Sylvain Blocquaux

Très peu attiré par sa propre famille, il se rend inéluctablement là où il se sent utile. Et c'est peut-être ainsi qu'il est arrivé là.

Mai Ishiwata

Grande interprète d'origine japonaise venue en France dès l'âge de cinq ans, elle connaît tout le monde de la danse contemporaine. C'était ma soeur dans *Vie de famille, génération I*. C'est aussi une soeur de danse, nous nous heurtons et je l'aime profondément

Charles Essombes

Une grande douceur et beaucoup d'écoute jaillissent de cet homme africain, profondément féminin et poète. Charles a amené dans le premier *Vie de famille* un contraste saisissant avec Françoise et Alain.

Karine Girard

Elle a une vivacité étonnante, dans la danse comme dans la parole. Ici les enfants se glissent dans ses bras comme dans un lit douillet, ou se planquent sous sa jupe quand pointe l'adversité. Alors seule, la tête haute, elle affronte n'importe quel démon.

Elizabeth Fely-Dablemont

C'est comme si elle lisait l'avenir. Comme si elle voyait derrière la montagne. Deux cerveaux valent mieux qu'un me dis-je à ses côtés. Une soeur pour parcourir ce chemin tortueux et semé d'embûches de la création.

Haruka Miyamoto

Haruka a tout d'abord étudié la danse classique dans son japon natal jusqu'à l'excellence avant de plonger dans le bain de la danse contemporaine en France. Elle débarque en toute simplicité. Avec elle tout est possible mais toujours en douceur.

Inés Hernandez

Elle sera dans *Vie de famille, génération II*, elle-même et aussi le fantôme d'Alain. Elle peut passer de la femme sexy et magnifique à l'incarnation (tout comme Alain) d'une sculpture de Giacometti!

Stauss Serpent

Trouvé 2 jours avant la résidence sur internet, Stauss est un artiste autodidacte de la contorsion. Il a traversé seul et sans papier les forêts du Cameroun avant de parvenir à la ville d'Abidjan pour y gagner «Incroyable talent». Il le remporte également à Paris! Il a ramené dans son corps les esprits qui habitent son pays natal.

Jyotsna Liyanaratne

Magnifique femme. Ambiguë par l'image qu'elle renvoie. Son physique nous transporte. Et je ne sais pas pourquoi mais elle m'inspire confiance.

Claire Durand-Drouhin

Artiste influençable qui ne peut s'empêcher d'utiliser dans ses pièces tout ce qui la touche afin de concocter un Patchwork vivant.

Compagnie Traction

5 L'équipe artistique

Claire Durand-Drouhin



Diplômée en 1998 de la London Contemporary Dance School, elle est ensuite engagée dans la Compagnie Philippe Saire à Lausanne et dans la Compagnie Jacky Auvray à Caen. De 2000 à 2009, elle accompagne Nieke Swennen au sein de la compagnie IN VIVO, travaille régulièrement dans les hôpitaux psychiatriques et participe à plusieurs créations dont *Intiem*, *Presto jubilato* et *La chambre d'ange*. Elle crée la compagnie Traction en 2007, elle travaille tous les mois à l'hôpital psychiatrique de Limoges et s'investit également dans des actions artistiques en milieu carcéral (maisons d'arrêt de Limoges, du Val d'Oise, de Versailles, de Vivonnes...). Elle crée en 2010, *Chambre 10*, en 2013, *Vie de famille*, en 2016, *Who's Bach?*. Elle réalise également des documentaires destinés à la télévision (France Télévisions, Planète...), en partenariat avec Pyramide Production. En 2011, elle réalise *Blanche-Neige en prison* (Fr3) documentaire de 52' sur un atelier de danse avec un groupe de femmes détenues de la prison de Poitiers-Vivonne. En 2013, un deuxième documentaire intitulé *Seconde Danse* suit le parcours de Béatrice qui sort de prison et renoue avec la danse. Aujourd'hui, elle vient de terminer son troisième documentaire (France Télévisions) *Le monde autrement* relatant sa rencontre avec des patients aux troubles du comportement avec lesquelles elle danse depuis cinq ans.

Sylvain Blocquaux



Sylvain s'est formé auprès des intervenants du CCN d'Orléans (Frédéric Lescure, Laurence Levasseur...). Il intègre rapidement des projets avec Josef Sarvary. Il participe aux créations de Nieke Swennen (*Intiem*, *In vivo*, *La chambre d'Ange...*). Reprend un rôle dans *Poussières de soleil* de Josef Nadj. Depuis 2010, il danse dans les spectacles de Claire Durand-Drouhin et l'accompagne dans les ateliers qu'elle mène en Hôpital psychiatrique. Il crée des solos pour lui-même (*L'ombre*, *L'équinoxe*) et construit avec des résident.e.s d'EHPAD des spectacles (*1728*, *Des soleils sur la route*, *Dune*, *Un lac*). En parallèle, il participe à des aventures théâtrales dans *Les justes* (Compagnie Ô), *Cargo* (Compagnie Sourous).

Karine Girard



Formée en danse classique et moderne, elle se dirige vers la danse contemporaine, tout en suivant un cursus d'études supérieures de danse en Sorbonne. Elle est interprète pour divers chorégraphes, dont Serge Ricci, Michel Sebban, Jean Alavi, Frédéric Chauveau, Philippe Decouflé, Jean-Marc Holbecq, Taoufiq Izeddou... Mais également pour des compagnies de danse-théâtre comme le Théâtre de la Mezzanine, dirigé par Denis Chabroulet, pour la création «Trésor Public» (2000) ou encore la Cie Balafori (Alessandra Costa) et la Cie L4-L5 (Véronique Maury). En 2003, elle rejoint la Cie Opinioni in Movimento dirigée par Laura Scozzi pour la création «F.E.I.R. :désir-dégout» et depuis l'assiste aussi sur plusieurs projets artistiques pour la compagnie et dans des productions lyriques du metteur en scène Laurent Pelly. Elle assiste, de 2008 à 2011, Karine Saporta pour la reprise de pièces du répertoire de la Compagnie. En 2010, elle collabore avec Caroline

Roëlands pour la création « Un ticket pour Broadway » avec le ballet de l'Opéra de Toulon. Depuis 2009, elle est interprète pour Olivier Dubois sur les créations «Révolution» (2009), «Tragédie» (Avignon, 2012), «Auguri» (2016) et l'assiste sur la création «Tropismes» (2019), ainsi que sur de nombreux projets artistiques.

Inés Hernández



Née à Barcelone, elle est diplômée en danse contemporaine et chorégraphie de l'Institut del Teatre de Barcelone. En 1995, elle arrive en France où elle est l'interprète de nombreux chorégraphes entre autres B. Sajous, Amy Garmon, M. Rizzozi, C. et F. Ben Aïm, Christian Bourigault, Dominique Brun, Juha Marsalo, Frédéric Cellé, Yann Lheureux. Elle participe à la création du spectacle musical *Notre Dame de Paris*, chorégraphié par Martino Müller. En Allemagne, elle travaille avec Graham Smith, Joachim Schloëmer et Stephanie Tiersch. Inés Hernández participe à la création de *Tragédie* d'Olivier Dubois et de *Auguri*, et fait une reprise de rôle pour *Révolution*. Depuis 2009, elle développe un travail pédagogique dans le milieu scolaire et social.

Jyotsna Liyanaratne



Jyotsna Liyanaratne se consacre entièrement à son métier de danseuse - chorégraphe en 2014, après s'être investie neuf ans en tant qu'éducatrice spécialisée en milieu psychiatrique et auprès de jeunes sourds. Après un parcours de danse classique, modern jazz et contemporain débuté à l'âge de cinq ans, Jyotsna Liyanaratne élargit sa pratique. En 2007, elle part à la rencontre de danses

traditionnelles, tsiganes, soufi, danses rituelles de femmes des Balkans et de peuples autochtones du Brésil et de Taïwan, avec des danseurs traditionnels et de renommée internationale, et poursuit sa formation en danse contemporaine auprès de compagnies comme celle de Hofesh Shechter ou Frey Faust.

Stauss Serpent



Strauss est un artiste autodidacte de la contorsion, art pour lequel il a traversé seul et sans papier les forêts du Congo et du Cameroun avant de parvenir enfin à la porte de ses rêves, la ville d'Abidjan puis d'y gagner «Incroyable talent». Il est alors parvenu jusqu'à Paris pour y remporter le même trophée. En 2018, il joue dans le film *Climax* de Gaspard Noé. Les esprits habitent sa danse.

Haruka Miyamoto



Elle entame sa formation en 1992 au Tottori city ballet studio (Japon). En 2008, elle intègre l'École nationale Supérieure de danse de Marseille, dans la classe d'insertion professionnelle et réalise son stage au ballet d'Europe. Lors de son cursus elle a travaillé avec différents chorégraphes tels que Daniel Larriue, Hervé Robbe, Frédéric Flamand. Elle intègre la création de Nicolas Paul : danseur de l'opéra de Paris. Part en tournée à Vienne et Paris en 2014. Haruka intègre la compagnie RIDZ de Simonne Rizzo pour la création des pièces *Un certain rythme*, *Louis Pi / XIV* et *Miwa*. En 2016, elle danse dans la compagnie de Robert Swinston au CNDC d'Angers dans les pièces, *Paysage poétique* et *Moving numbers*, elle y interprète également *Beach bird* et *Biped* de Merce Cunningham. Elle danse en parallèle dans la compagnie la Parenthèse de Christophe Garcia.

6 Claire Durand-Drouhin

Vie de famille, génération II

Compagnie Traction

Depuis une quinzaine d'années, d'abord comme interprète puis en tant que chorégraphe, Claire Durand-Drouhin se glisse patiemment dans des mondes fermés, prisons ou centres hospitaliers spécialisés en psychiatrie. Elle y mène des ateliers réguliers auprès de patients, dont certains participent à sa création *Vie de Famille*. À partir de 2012, elle étend son regard à la réalisation de films documentaires dont elle est également protagoniste. Par son geste artistique, elle bouscule nos idées reçues sur l'enfermement, le corps, la folie et l'art. Depuis ses débuts, son travail reçoit le soutien des CCM de Limoges-scène conventionnée danse, de l'Estive-scène nationale de Foix et de l'Ariège, des Saisons du Vieux Château à Vicq sur Breuilh, du Ministère de la Culture, de la Région Nouvelle-Aquitaine. En 2018, elle est lauréate du dispositif « Où sont les femmes » mis en œuvre par la Fabrique de la danse.

Chorégraphe et interprète

2022
Der Mann im Stock
Création



2018-2020
Portrait de groupe avec femme(s)
Création



2017
Mart'meet en Limousin.
Projet collectif à la Mégisserie de Saint-Junien, avec Odile Azagurie, Claude Brumachon, Claire Newland, Chloé Hernandez et Gisèle Gréau

2016
Who's Bach?
Création à la Scène nationale de Foix et de l'Ariège et au CCM Jean Gagnant - scène conventionnée à Limoges



2013
Vie de famille
Création à la Scène nationale de Foix et de l'Ariège/CCM Jean Gagnant - scène conventionnée de Limoges/ La Ferme du Buisson Scène nationale



2012
Festival des petites formes (d)cousues au Point Ephémère à Paris

2011
Chambre 10
Création à la Scène nationale de Foix et de l'Ariège/ CCM de Limoges - Jean Gagnant Scène Nationale d'Aubusson



Réalisatrice

2014-2015
Le Monde autrement
Documentaire, 52', Pyramide production, France 3/Télim tv



2013-2014
Seconde danse
Documentaire, 52', Pyramide production/ Télim tv/Planète

2011-2012
Blanche-Neige en prison
Documentaire 52', Pyramide production/ France 3/Planète



2009
Je danse donc je suis
20', Prison de Limoges



2007
Passe, passe le temps
14', Maison d'Arrêt du Val d'Oise

2006
Évasions
26', Maison d'Arrêt de Versailles

Contact

Claire Durand-Drouhin
Direction artistique
+33 (0)6 20 41 26 81
assotraction@hotmail.fr
claireduranddrouhin.com

Elizabeth Fély-Dablemont
Production
+33 (0)6 52 84 78 17
assotraction@hotmail.fr